

Les aventures de Tifilou

Bonjour les z'amis ! Vous aimez les histoires ? Alors installez-vous confortablement, ça va commencer !

Ca y est, vous êtes prêts ? Tout d'abord, fermez les yeux et imaginez un magnifique ciel bien bleu, un ciel comme quand il fait très beau...

Et là, sur la droite, est-ce que vous voyez un petit nuage tout blanc, tout jofflu ? On dirait une boule de coton accrochée dans le ciel.

Il s'agit de Tifilou.

Oh, il n'est pas tout seul : pas très loin de lui, il y a quelques autres nuages, petits ou un peu plus gros mais tous bien blancs et moutonneux.



Ils sont tous de la même famille : les cumulus de beau temps. C'est Dieu, le créateur de toute chose dans l'univers, qui les a créés. Cela, Tifilou le sait bien car ses parents lui ont raconté comment Dieu a créé les cieux, la terre et tout ce qu'ils comportent. Il sait aussi que Dieu aime sa création d'un amour infini.

Ce jour-là, Tifilou est un peu à l'écart des grands ; en fait, il attend sa copine Bianca. Chaque après-midi ou presque, les deux amis se retrouvent et passent plusieurs heures à jouer ensemble.

Comment ? Des nuages qui jouent ? Mais on ne les voit pas bouger du tout ! A quoi peuvent-ils donc jouer ?

Et bien un de leur jeu favori est d'essayer de changer de forme. De toutes leurs forces, ils s'étirent d'un côté, de l'autre, vers le haut ou vers le bas...

Mais ce n'est pas chose facile quand on est encore un petit nuage et c'est très très fatigant !

Mais c'est tellement drôle de voir son copain ou sa copine tout déformé ! Que de fous rires ils partagent dans ces moments-là !

Depuis le ciel où il flotte, Tifilou peut observer ce qui se passe en bas, tout en bas, sur le sol. Alors il essaie de prendre une forme de mouton ou de maison ou encore de voiture... Bianca est époustouflée à chaque fois par les prouesses de son ami. De son côté, elle devient parfois une magnifique fleur toute blanche au beau milieu de l'azur du ciel ; ou encore un chat tout doux couché en boule.

A l'approche de la nuit, chacun retourne auprès de ses parents après s'être donné RV pour le lendemain à la même heure.

Voilà une vie bien paisible et agréable que beaucoup rêveraient d'avoir : Tifilou doit être le plus heureux des nuages, c'est sûr !

Sauf que depuis quelque temps, il y a quelque chose qui cloche. De plus en plus souvent, surtout en fin d'après-midi lorsqu'il quitte son amie et en attendant la nuit, Tifilou ressent comme une sorte d'ennui. Il ne sait pas expliquer quoi exactement, mais cette vie bien tranquille, trop tranquille, ce train train marqué seulement par le jour et la nuit, cela commence à lui peser.

Sa petite vie paisible lui semble monotone, et même pire encore, ennuyeuse, sans intérêt.

Cela a empiré lorsque des nuages de sa famille, des cousins nommés les cumulo-nimbus, ont débarqués sans prévenir. Le pire, c'est qu'ils avaient amené avec eux des copains, les nimbostratus : des nuages peu fréquentables aux dires de ses parents !

Toute la bande, du plus petit au plus grand, portait un blouson noir... « trop la classe », selon Tifilou ! Celui-ci avait été très impressionné, surtout par son cousin Ralflamenass, un petit nuage comme lui, mais avec déjà un magnifique blouson gris, presque noir et surtout, capable de



s'étirer dans tous les sens à une vitesse record !

Les cousins ne sont pas restés longtemps, mais en quelques heures, ils ont mis une animation grandiose dans le ciel paisible qu'il avait toujours connu : tonnerre, éclairs, grêle et pluie ont enchanté Tifilou.

Ses parents ne les apprécient guère : ils les trouvent trop grossiers, bruyants, limite voyous !

Et pourtant, depuis qu'il les a vus, le petit cumulus ne rêve plus que d'une chose : porter lui aussi un beau blouson noir, lancer des éclairs, et tonner, tout comme son cousin.

« Ah », pense-t-il, « Ralflamenass, ça c'est un nom de vainqueur... quelle vie trépidante il a, lui ; et ses jeux : ce sont des jeux de vrai guerrier bien plus intéressants que les miens ! »

Oui, bien sûr, il passe de bons moments avec Bianca, et aussi avec les autres cumulus.

Mais maintenant, sa vie lui semble bien... fade. Plus le temps passe et plus grandit en lui le sentiment qu'il ne sert pas à grand-chose, et même pire, qu'il n'est pas capable de grand-chose.

Il se souvient quand Ralf lui a demandé :

- C'est quoi ton jeu préféré ?

Tifilou avait répondu fièrement :

- Ce que j'aime plus que tout, c'est jouer à prendre la forme d'une voiture ! Oui, il était très fier de cela, car de tous les cumulus, c'était lui le plus doué. Il savait que plusieurs autres petits cumulus essayaient de l'imiter sans réussir aussi bien que lui. Et c'était bien sûr au prix d'efforts remarquables qui duraient des heures !

- Mouha ha ha !!! Ralf était plié de rire ! Il lâcha en même temps un coup de tonnerre et un éclair... tout petits, car il était encore jeune, mais oh combien prometteurs !

Tifilou en était resté bouche bée... se disant qu'à côté de son cousin, il était bien ridicule...

Ralf lui avait encore dit :

- « Eh bien, mon cousin, il est bien gentillet ton jeu... il y a belle lurette que je suis passé à des jeux plus balaises... Viens donc passer quelques jours avec nous et je t'apprendrai à lancer des éclairs, comme moi. »
- « Pas question ! » ont répondu ses parents. Nous ne te laisserons jamais seul avec ces sauvages !

Puis les cousins sont repartis. Quand ils ont dit : « A la prochaine ! » les parents de Tifilou n'ont rien répondu.

Tifilou, lui, avait une grosse boule au fond de la gorge ; il avait très envie de pleurer... mais rien ne pouvait sortir : un cumulus de beau temps, ça ne pleure pas !

Le lendemain et les jours suivant, Tifilou continue son train-train mais sans entrain... il se laisse juste flotter dans le ciel... il n'oppose plus de résistance à la brise qui le pousse n'importe où... il dérive loin de ses parents, espérant même s'éloigner le plus possible d'eux...

Même Bianca ne réussit plus à le faire sourire. Un jour, Tifilou est même carrément méchant avec elle. Il lui dit sèchement de le laisser tranquille lorsqu'elle lui demande ce qui ce passe.

Bref, elle décide de ne plus venir jouer avec lui tant qu'il ne redeviendrait pas le gentil Tifilou qu'elle avait toujours connu.

Un jour, alors qu'il a dérivé très loin de sa famille sans que personne ne s'en aperçoive, il voit au loin des gros nuages tout de noir vêtus, exactement comme ses cousins. Très excité, il se dirige vers eux...

Au fur et à mesure qu'il s'approche, il sent le vent souffler de plus en plus fort le poussant à une vitesse dont il n'a pas l'habitude. Tifilou a un peu peur, mais en

même temps il est très content... enfin, il va pouvoir apprendre les jeux de son cousin dès qu'il l'aura retrouvé.

Soudain, le vent devient bourrasque... Tifilou ne maîtrise pas du tout cela, il ne connaît que la brise légère qui le pousse en douceur ; maintenant il est ballotté d'un côté, de l'autre. Il est déformé par les rafales violentes, mais ce n'est pas pour jouer cette fois-ci.

Très vite, il se retrouve catapulté au milieu des cumulonimbus déchaînés d'où sortent éclairs, tonnerre et grêle.

Tifilou n'en mène pas large ! Il cherche parmi les blousons noirs son cousin Ralf. Ouf ! Le voilà rassuré, il est là. Mais Ralf ne fait même pas attention à lui, il est en pleine bagarre, il crache du mieux qu'il peut éclairs et tonnerre, mais il est encore un peu jeune et ses coups ne portent pas loin. Il est en très fâcheuse posture !

De plus, les rafales de vent incessantes l'étirent de plus en plus et l'affaiblissent à vue d'œil : si cela continue, il risque carrément de disparaître !

Tifilou se rend compte que les gros nuages noirs commencent à devenir de plus en plus minces, ils ne résistent pas à la pression du vent. Il a de plus en plus de mal à reconnaître Ralf qui se disloque petit à petit.

Il faut absolument qu'il fasse quelque chose pour sauver son cousin sinon il va finir par disparaître !

Il se souvient à ce moment avec émotion des ses parents : et s'il ne les revoyait jamais ? Il se souvient aussi quand ils lui apprenaient des passages de la Parole de Dieu... et ce verset lui revient en tête : « Je t'invoque au jour de ma détresse, car tu m'exauces ». Tout ceci lui redonne confiance.

Déployant alors une énergie formidable Tifilou décide de foncer dans l'épaisse fureur noire pour s'approcher de Ralf.

« Ralf, accroche-toi ! Essaie de t'accrocher à moi et de grimper sur mon dos », crie Tifilou de toutes ses forces.

Le vent pousse des rugissements effroyables, il ballotte les nuages dans tous les sens, disloquant les plus faibles et poussant les plus gros là où il veut.

Ralf réunit ses dernières forces pour se hisser sur le dos de son cousin ; Mais le vent n'a pas dit son dernier mot : Furieusement, il s'engouffre entre les deux nuages et essaie de les séparer... La lutte est féroce, mais finalement, Ralf réussit à s'asseoir sur le dos de son cousin. Tifilou se sent soudain plus lourd, mais il faut bien le dire, son cousin n'a plus rien à voir avec le nuage fougueux et impétueux qu'il a connu et auquel il rêvait de ressembler ! Il est réduit désormais à un mince filet gris...

Le voilà hors de danger maintenant, à l'abri dans les plis douillets de son cousin.

Tifilou se gonfle le plus possible pour faire face au vent et fait front pour essayer de se sortir de la tempête.

Les compagnons de route de Ralf, quant à eux, ont tous disparu. Certains ont réussi à s'échapper et à s'en sortir : même s'ils sont très diminués, ils savent que petit à petit ils redeviendront tout gonflés.

Lorsqu'ils sont suffisamment éloignés

Tifilou peut reprendre des forces et souffler un peu. La tempête est terminée, le vent et les éclairs apaisés, on entend juste au loin la pluie qui tombe encore.



Ralf dit alors d'une voix faible :

- « Merci, Tifilou, tu es arrivé à temps ; tu m'as sauvé la vie ! Finalement, tu ne sais pas lancer des éclairs ni gronder, mais qu'est-ce que tu es fort ! »
- « De rien, cousin ! », répondit Tifilou d'un ton très joyeux.

Oui, il a de quoi être fier, il a réussi un véritable exploit ! Tifilou pense avec reconnaissance à son Dieu créateur qui l'a aidé au milieu de la tempête.

Il ne se pensait pas capable de faire une chose pareille et il ne se sent désormais plus ridicule par rapport à son cousin... En fait, sans qu'il s'en rende compte, les jeux qu'il a toujours fait dans son ciel paisible l'ont musclé et rendu fort et résistant.

- « Regarde », dit Tifilou à son cousin, je reconnais ma famille là-bas, dans le coin de ciel bleu. Nous allons bientôt arriver ! »

Quel soulagement et quelle joie de revoir tous les siens ! Epuisé d'avoir lutté longtemps dans la tempête, mais tellement pressé de retrouver ses proches, il déploie ses dernières forces pour arriver plus vite...

Tous l'ont accueilli les bras ouverts ! Sa maman était très émue : elle a bien vu quelques traces de noir sur ses joues, mais elle ne lui a rien demandé. Elle était heureuse, son Tifilou était revenu et elle en était certaine, ne repartirait jamais !

Quand elle s'est rendue compte que Tifilou était accompagné, elle a fait une petite moue. Mais Ralf s'est empressé de promettre qu'il serait doux comme du coton... en attendant de retrouver un jour sa famille de cumulonimbus.

Il a raconté ensuite à tout les cumulus rassemblés autour d'eux comment Tifilou avait été fort et courageux pour le sortir de la tempête.

Tous ont applaudit et crié : « Hourra pour Tifilou ! »

Les joues du jeune héros sont devenues toutes rouges et à ce moment-là, il s'est senti très fier d'être un cumulus...

Lorsque chacun a regagné sa place dans le ciel et que Tifilou est resté avec ses parents, il leur a demandé pardon d'avoir voulu les quitter.

« Je voulais tellement apprendre à lancer des éclairs et à gronder comme les cumulonimbus, c'était mon rêve ! Je me croyais complètement ridicule à côté d'eux... maintenant, j'ai compris que même si ne sais pas faire tout cela, j'ai d'autres qualités qui me rendent fort aussi. »

Son papa le serre dans ses bras et lui répond :

- « Je suis très fier de toi, mon fiston et tellement heureux de te retrouver ! »

Le lendemain, après une bonne nuit de repos, Tifilou reprend ses petites habitudes, mais cette fois-ci d'un cœur bien plus léger. Ralf l'accompagne partout, il a repris un peu ses formes de cumulonimbus.

Voici Bianca qui s'approche d'eux avec un grand sourire. Tifilou est un peu gêné... la dernière entrevue avec son amie s'était plutôt mal terminée. Mais devant l'air accueillant de Bianca, il prend courage et il lui demande pardon pour son attitude désagréable. Les deux amis font la paix. Mais quand Bianca lui a proposé de jouer à changer de forme, Tifilou a lancé :



- « Ah non, pas aujourd'hui, Bianca. Une autre fois ; aujourd'hui, je veux juste être « moi » !

FIN

Les z'amis, il vous arrive peut-être parfois de vous sentir moins forts, moins intelligents, moins capables par rapport à d'autres. Tout d'abord, n'oubliez jamais que Dieu vous aime tel que vous êtes. Mais surtout, souvenez-vous qu'il vous a créé avec des capacités que vous ne voyez pas toujours dans l'immédiat, mais qui se révéleront au cours de votre vie. Faites confiance à Dieu dans votre vie quotidienne et aussi appuyez-vous sur les personnes qui vous font confiance, qui vous encouragent et qui vous aideront à exploiter vos capacités !

Marie Millet